

## PISTES DE RÉFLEXION SUR LA SIGNIFICATION DE MEDJUGORJE

Nous avons séjourné, Anne et moi, à Medjugorje du 13 au 18 Juin avec notre équipe Notre Dame de Cerdagne à laquelle s'étaient agrégés une vingtaine d'amis de la région Sud-Ouest dont deux prêtres. Pour une information complète sur les "apparitions" de Medjugorje et leurs "messages", je renvoie aux deux ouvrages du Père Laurentin qui me semblent faire autorité à ce sujet<sup>1</sup>; on ne saurait réduire à quelques lignes le récit, l'analyse, la critique de deux mille apparitions accompagnées de messages qui durent depuis six ans et qui ont déjà attiré plus de six millions de pèlerins. Mais, paradoxalement, cette même durée sans précédent d'un phénomène d'apparition, qui déconcerte l'Église, intéresse la science car celle-ci a tout loisir de se livrer à des examens méthodiques. Je voudrais tenter ici d'ouvrir quelques pistes de réflexion concernant cette double interpellation pour la foi et pour la raison que constitue cette prolongation énigmatique des événements de Medjugorje.

Je n'entends pas davantage évoquer la retraite spirituelle que fut pour nous ce séjour ; nous ne nous sommes pas rendus en Yougoslavie en curieux ni en experts uniquement soucieux de tirer au clair un phénomène controversé ; nous voulions en tout état de cause nous ménager en équipe un temps fort de ressourcement, de révision de vie, de partage. Nous avions d'ailleurs prévu de consacrer nos temps libres à l'approfondissement de l'encyclique récente du Pape sur la "Mère du Rédempteur" avec l'aide d'un théologien le Père Francis Maisonnier. Et pourquoi pas en ce lieu de prière où l'un des ménages de l'équipe, organisateur du voyage, s'était rendu à plusieurs reprises et affirmait y avoir reçu de grandes grâces ! A cet égard, je dirai seulement que notre objectif a été pleinement atteint, au delà de tout ce que nous pouvions espérer, grâce à la densité extraordinaire de ferveur qui règne en cette paroisse, grâce aussi à un véritable ange accompagnateur qui nous fut envoyé par "La Route Notre Dame". Comme on le verra plus loin, c'est en outre grâce à cette encyclique que nous avons, pensons-nous, mieux compris le sens de ce qui se passe à Medjugorje : je voudrais tenter de livrer ici ces quelques lueurs encore fragiles afin d'inciter à l'exploration plus complète, en Église, de ce qui demeure des hypothèses de recherche.

Je n'entends donc nullement reproduire les enseignements des messages profondément évangéliques qui sont détaillés dans divers ouvrages : retour à Dieu, conversion, foi, consécration, prière, jeûne, pénitence, paix, réconciliation, amour, abandon, espérance eschatologique, ... Je tenterai seulement de rapporter comment s'est progressivement développée parmi nous une réflexion encore balbutiante sur la signification de ces événements qui ne se trouve pas dans les ouvrages consultés. En ce qui concerne les faits eux-mêmes, je dirai d'abord très brièvement pourquoi ils nous semblent "incontournables" ; j'expliquerai pourquoi les plus circonspects d'entre nous sont revenus absolument convaincus de l'authenticité de ces apparitions, sous réserve du verdict final de l'Église qui risque de se faire longtemps attendre si les apparitions se prolongent. Mais le légitime scepticisme de certains vis à vis de Medjugorje vient de ce qu'ils n'attachent pas tant d'importance aux faits eux-mêmes, si extraordinaires soient-ils, qu'à leur leçon ; qu'apportent ces apparitions à l'intelligence d'une révélation qu'épuise l'Évangile ? qu'est-ce que la catéchèse de Medjugorje ajoute à l'enseignement de l'Église ? y a-t-il un message inédit concernant l'ensemble des

---

1 « La Vierge apparaît-elle à Medjugorje ? » - Editions de l'O.E.I.L. 1984 & « Apparitions de Marie à Medjugorje » - Editions du Berger - 1987. J'ai lu aussi : « Les apparitions de Medjugorje » - Svetozar Kraljevic- Fayard 1984, « Au cœur de Medjugorje » - Robert Faricy & Lucy Rooney. Fayard 1985. La diffusion des messages de Medjugorje est assurée en France par "Messages de Marie" 15 rue du Champ du Pardon 76000 Rouen

croyants ? pourquoi Medjugorje aujourd'hui ? pourquoi cette suite ininterrompue, jamais vue, d'apparitions quotidiennes ? comment intégrer de tels phénomènes dans l'économie générale du salut ?

## RAPPEL SUCCINCT DES FAITS

Le 24 Juin 1981, six jeunes paysans yougoslaves, quatre filles et deux garçons, ont une apparition de la sainte Vierge qui se renouvelle depuis chaque soir, pratiquement sans interruption. Ils ont alors entre 10 et 17 ans. Commence une catéchèse quotidienne qui, peu à peu, va s'adapter dans ses modalités pratiques aux problèmes concrets de l'évolution de ces adolescents qui ont donc maintenant entre 16 et 23 ans : puberté, service militaire, apprentissage, université, mariage, vocation, etc Actuellement, le noyau des voyants présents à la "séance" quotidienne d'apparitions à Medjugorje n'est plus que de deux ou trois, mais les autres continuent à bénéficier d'apparitions en des circonstances précises plus ou moins rares. Comme dans les écoles Steiner où la même maîtresse suit les élèves tout au long de leur scolarité, Marie se fait ma- man catéchiste, éducatrice et accompagnatrice durant toutes ces années d'adolescence où se prépare la vie d'adulte. C'est ainsi que se dessinent peu à peu pour chacun des voyants une orientation et une mission particulières. Par exemple, Marija, qui désire se faire religieuse, semble pour le moment le pivot du groupe, active, réfléchie, efficace. Vicka par contre, qui réjouissait par sa nature si expressive et spontanée, a accepté à la demande de Marie l'épreuve d'une souffrance mystique qui la contraint à se cloîtrer chez elle ; on songe à d'autres hosties offertes telles que Marthe Robin. A propos du jeune Jakov, devenu entre temps orphelin, on peut se poser la question que se posait les Juifs à la naissance de Jean Baptiste : "Que sera donc cet enfant ?" (Luc 1-66) dont la Vierge s'est faite la tutrice depuis l'enfance.

## LA LECTURE SCIENTIFIQUE DES FAITS

Pour la première fois, dans l'histoire des apparitions, les savants ont la possibilité de passer au crible de leurs observations un phénomène qui se renouvelle chaque jour. Ils n'y ont pas manqué et leurs conclusions sont nettes : ni mystification, ni manipulation, ni hypnose, ni épilepsie, ni hallucination, ni simulation. Au même instant, sans aucune possibilité de connivence, les voyants entrent ensemble dans un état extatique manifesté sur l'électroencéphalogramme par le passage en "rythme alpha pur", modification connue caractéristique de la déconnexion cérébrale étudiée notamment chez les yogis lorsqu'ils atteignent "l'illumination" ou chez les adeptes de la méditation transcendante. Mais dans l'un et l'autre cas ce passage en rythme alpha pur n'est obtenu qu'au terme d'une préparation technique impliquant l'exercice et l'ascèse. Rien de tel chez ces six jeunes Croates qui sortent tous ensemble de cet état à la même seconde comme ils y sont entrés. Durant l'extase, les perceptions sensorielles ordinaires cessent ; les globes oculaires se figent, convergeant dans une même direction, insensibles aux flashes des nombreux photographes. On a pu vérifier qu'ils n'entendaient pas les bruits environnants. De même, la phonation cesse : les voyants continuent la prière en cours au moment où survient l'extase, mais si les lèvres remuent le son est soudain coupé comme par l'action d'un interrupteur collectif. On ne peut parler de catalepsie car les corps restent souples. Le mot extase convient d'ailleurs mal pour caractériser des visages sereins et joyeux, attentifs mais sans tension et parfaitement naturels, tels de bons élèves suspendus à l'enseignement de Marie ; certes le visage de Vicka rayonne de joie et d'amour, mais c'est là sa nature particulièrement expansive et émotive. En bref, les faits matériels susceptibles d'une observation physique sont irrécusables ; les épreuves de contrôle peuvent se répéter. Les phénomènes observés sont physiquement inexplicables en l'état de la physique actuelle.

Quant au verdict des sciences psychiques, il ne permet pas d'avancer davantage dans la voie d'une explication naturelle. Les voyants ont subi de nombreux examens psychiatriques, en particulier de la part des psychiatres commis par le gouvernement qui aurait bien voulu les faire interner. Ils sont parfaitement normaux ; rien de pathologique n'a pu être décelé. Sur le plan de la psychologie de groupe, on ne peut que souligner l'hétérogénéité de ce groupe de voyants qui n'existait pas en tant que groupe avant les apparitions. Sa constitution est tout à fait fortuite et son unité est strictement liée à ces apparitions. Avec le

temps, le rôle d'un leader clandestin, voire d'un hypnotiseur, n'aurait pas manqué d'être décelé. Depuis six ans, l'environnement n'a cessé de changer ; le curé a été muté ; la vie des voyants a connu toutes les périétés de l'adolescence. Leurs déclarations demeurent immuables, cohérentes, sans faille aucune.

Et pourtant ce qui leur arrive est une épreuve qui ne leur rapporte rien aux yeux du monde, du point de vue de ce qui pourrait être l'intérêt de tricheurs. Ils ont été longtemps persécutée par la police subissant de multiples interrogatoires. Depuis, ils ne sont nullement devenus des vedettes comblées par l'affluence et parfois l'adulation des pèlerins. Bien au contraire ; ils fuient le voyeurisme de ceux qui les assiègent. Ils conservent la simplicité et la fraîcheur de jeunes ruraux qui, loin de tirer des profits de ce qui leur arrive, se voient imposés par Marie des exigences spirituelles qui n'étaient pas les leurs. Tous les jours, prière de 18 heures à 21 heures et jeûne sévère deux fois par semaine. Lorsqu'on s'étonne de les voir chaque jour fendre la foule, énergiques et indifférents, pour participer à ce long office du soir avec un empressement visible, il vous est répondu par leurs intimes qu'ils se rendent à un véritable rendez-vous d'amoureux qui est désormais le tout de leur vie.

Or ces exigences austères, que bien des monastères hésiteraient à imposer à leurs novices, et que la plupart des laïcs ne tarderaient pas à considérer comme une corvée, sont assumées en commun par toute la chrétienté de ce terroir. Et sur le plan sociologique cela n'est pas un mince sujet d'étonnement que de voir toute une population rurale entraînée dans une pratique assidue et astreignante qui était loin d'être la sienne auparavant. Chaque soir l'Église est pleine des Croates du voisinage qui quittent les travaux des champs pour se rendre à la prière et à la messe paroissiale. On sait qu'il existe aujourd'hui un renouveau de la prière dans l'Église avec la multiplication de groupes de prière qui se réunissent pendant une heure ou deux une fois par semaine ; mais Medjugorje est tout entier un village de prière d'une tout autre densité ; c'est inouï, c'est parfaitement irréel, et l'étranger a le sentiment de débarquer sur une autre planète.

S'il y a certes de l'argent à gagner, s'il semble inévitable que Medjugorje devienne un nouveau Lourdes avec multiplication des boutiques d'objets de piété et des marchands de sandwiches, s'il est vrai que tous les habitants agrandissent leurs maisons pour pouvoir accueillir les pèlerins, à la demande même de Marie, il reste que c'est l'État socialiste et athée qui s'arrange pour empocher l'essentiel des profits en contrôlant tout le foncier. "Marie lui donne à manger" nous disent avec humour les pères franciscains qui sont les desservants de ces paroisses. Paradoxe d'un gouvernement matérialiste trop tenté par un afflux de devises pour s'opposer à ce qui contredit radicalement son éthique.

En bref, à Medjugorje, la science se trouve exceptionnellement en présence de phénomènes inexplicables qui lui permettent, par leur durée, des observations systématiques sous tous les angles dans un contexte évolutif. De plus, les intéressés, pères franciscains et voyants, acceptent ces contrôles. Comment ne pas évoquer à cet égard la déconvenue du professeur Joyeux, agrégé de médecine, arrivant de Montpellier avec tous ses appareils et recevant une fin de non-recevoir des voyants pour des enregistrements encéphalographies durant les apparitions. Finalement les franciscains ont conseillé à ces derniers de demander son avis à la Sainte Vierge. A la fin de l'extase, ils se relèvent d'un seul mouvement et disent tous ensemble : "Elle nous a dit que nous avons bien fait de lui en parler et que nous pouvions le faire". Et tous de se prêter avec bonne volonté à ce qu'ils avaient résolument rejeté auparavant.

## LA LECTURE HUMAINE DES FAITS

Il est particulièrement instructif de se pencher sur le contexte humain, historique et géographique, dans lequel se déroutent ces faits. Pourquoi la Yougoslavie, pourquoi Medjugorje ?

Je cite ici le père Laurentin : " Ce pays est une fédération kaléidoscopique, plus complexe et plus explosive que le Liban : 6 Républiques, 14 langues, 2 alphabets, mais un seul Parti : communiste. Du point de vue religieux : 14 millions d'orthodoxes, 6 millions de catholiques, 2 millions de musulmans, sans compter protestants, juifs et religions diverses."

Il n'est donc pas inintéressant de voir ce pays charnière élu pour l'expression d'un message de paix et de réconciliation qui rejoint l'esprit d'Assise. Aucun sectarisme en effet dans les conseils de respect et d'accueil donnés par Marie envers les autres religions. Cet œcuménisme qui fait du catholicisme un appel privilégié (du fait des apparitions), mais un appel parmi d'autres, est un aspect original de Medjugorje.

Sur le plan de la géographie locale, la région de Medjugorje apparaît comme un isolat qui rappelle un peu la Cerdagne. Une plaine fertile de 5 km sur 5 avec quelques modestes villages, apparemment sans boutiques et sans artisans, est cernée par des collines arides. Peu d'élevage ; des petites parcelles de vignes, céréales, tabac, légumes, travaillées encore à la main ; le motoculteur avec sa remorque semble ici le dernier cri du progrès. Bref, un terroir rustique préservé de quelques quatre cents familles ; je n'ai pas vu une antenne de télévision ni un café (je ne parle pas bien entendu des multiples baraques et cabanes qui s'édifient à toute allure aux alentours de l'Église sur des terres appartenant au gouvernement). On ne sait plus en quel siècle on se trouve car si l'habitat traditionnel est celui de nos campagnes les plus pauvres au 18<sup>ème</sup> siècle, chacun s'affaire à construire pour accueillir ; les paysans de métier se font tous maçons de fortune ce qui ne va pas sans laisser souvent perplexes les hommes de l'art ; par exemple, ces logements neufs comportent des salles de bains carrelées comme l'exige la modernité mais dont les robinets ne coulent qu'épisodiquement comme le commande la sécheresse méditerranéenne.

Au plan de l'histoire, il est essentiel de savoir que ce pays a été occupé par les Turcs du 15<sup>ème</sup> au 19<sup>ème</sup> siècle. Durant ces quatre siècles, seuls les missionnaires franciscains se sont risqués à maintenir des liens avec l'Occident chrétien. La moitié d'entre eux périrent martyrs. La population vénère ces religieux qui ont partagé ses épreuves et dirigé sa résistance à l'Islam ; la spiritualité franciscaine est parfaitement adaptée à la pauvreté et à la rusticité des gens. Lorsque l'empire très chrétien d'Autriche-Hongrie chassa l'occupant turc, le clergé séculier romain arriva dans les fourgons des libérateurs et se trouva confronté avec le "pouvoir franciscain" en place. D'où un long travail de reprise en main par les évêques grignotant peu à peu le territoire des moines réguliers ; d'où des difficultés inévitables qui durent encore et qu'il faut connaître si l'on veut comprendre l'hostilité de l'évêque du lieu (Mostar) aux événements de Medjugorje : coup monté à ses yeux par les franciscains pour "reprendre du poil de la bête".

La presse catholique s'est fait l'écho de ces dissensions lorsqu'elle a annoncé au début de l'année 1987 que "les pèlerinages à Medjugorje sont désormais interdits". Il s'agissait d'une fausse nouvelle consécutive aux conclusions négatives de la commission d'enquête constituée par l'évêque de Mostar. Mais Rome, où le Pape est bien informé par d'autres voies, loin de retenir ces conclusions, a infligé un camouflet à cet évêque en ordonnant la constitution d'une nouvelle commission, cette fois au niveau de la conférence épiscopale de Yougoslavie. L'archevêque de Split, Président de la commission doctrinale de cette conférence, a fait depuis la mise au point suivante :

"Sont désapprouvés seulement les pèlerinages conduits par des pasteurs ou des fidèles qui voudraient empiéter sur l'autorité compétente et/ou anticiper son jugement catégorique et juridique. Les pèlerins qui se rendent à Medjugorje pour prier, se confesser, jeûner et le font en esprit de soumission au jugement définitif de l'autorité ecclésiastique compétente, peuvent le faire en toute sécurité de conscience..." Et ils ne manquent pas de le faire ; ils sont plusieurs milliers arrivant chaque jour à Dubrovnik par charters en provenance de tous les pays du monde.

A mon avis, ces divergences de vues de la hiérarchie sont un signe d'authenticité. La foi chrétienne doit toujours ménager des plages pour le jeu des libertés individuelles. C'est le propre des sectes que d'attirer par des affirmations péremptoires ceux qui cherchent à être déresponsabilisés, fuyant l'insécurité de l'exercice des choix libres. L'Esprit-Saint n'est pas un hypnotiseur changeant l'homme en robot et l'Évangile fait toujours place au libre exercice de la responsabilité individuelle. Le Christ n'est pas un dictateur dictant à chacun sa conduite et violentant les consciences : toujours son enseignement respecte le dialogue, l'interrogation, la contestation. Si la Vierge avait voulu convaincre l'Évêque de Mostar, elle en avait certes la possibilité. N'avait-elle pas su vaincre les réticences premières du curé de Medjugorje ? En choisissant de respecter le contexte politique et religieux, avec toutes ses ambiguïtés, elle se montre pleinement évangélique. N'en déplaise à ceux qui aimeraient que la vérité des apparitions de Medjugorje s'impose universellement par des signes éclatants d'une telle évidence que tout homme de bonne foi serait contraint d'y

adhérer, une telle fascination du miracle est contraire à la dignité humaine. Déjà Saint Paul mettait en garde les Corinthiens contre une telle tentation : "Alors que les Juifs demandent des signes et que les Grecs sont en quête de sagesse, nous proclamons nous un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens" (1 Co 1-23). Christ écartelé en somme entre la verticalité du surnaturel et l'horizontalité du rationnel. C'est un bon signe pour Medjugorje que celui de la Croix.

Autre bon signe, celui de l'ambiguïté afférente aux fameux secrets confiés aux voyants par la Vierge et dont trop de croyants voudraient pénétrer le mystère comme si l'essentiel du message était là alors que l'interdiction faite par Marie de révéler ces confidences semble prouver le contraire. Comme à La Salette et à Fatima, il se trouve toujours des personnes à l'affût du sensationnel qui espèrent puiser dans ces secrets des arguments pour s'autojustifier et dégager leur responsabilité. On escompte en effet y voir clairement dénoncés ceux qui, dans l'Église, seraient coupables de la crise actuelle, ce qui permet de se ranger dans les non-coupables ; on y attend des révélations sur l'avenir, ce qui épargne la peine d'avoir à inventer cet avenir par des choix responsables et laborieux. A ce sujet le père Laurentin écrit ce qui suit :

"Tous (les voyants) ont reçu un récit (long ou bref), de la vie de Marie. Seule Vicka semble l'avoir noté ; elle envisage de le publier quand la Vierge l'autorisera : perspective redoutable, car les "Vies révélées" de la Sainte Vierge (Marie d'Agreda au XVI<sup>ème</sup> siècle ; Catherine Emmerich au XIX<sup>ème</sup> siècle ; Marie Valtorta au XX<sup>ème</sup>) ont toujours fait problème dans l'Église.

-Ivanka, Vicka et d'autres ont reçu des enseignements, pour le moment confidentiels, sur l'avenir de l'Église et du monde (...). Le dévoilement de toute cette zone obscure (secrets, messages d'avenir, ou évocation d'un passé inconnu) risque de poser un jour plus de problèmes qu'on ne le pense" (Page 52 de l'opuscule sur les apparitions de Marie à Medjugorje).

Félicitons-nous de ce que Medjugorje ait aussi son petit côté, son revers de la médaille qui laisse la voie ouverte au discernement, aux interrogations et prises de position diverses. C'est, répétons-le un signe de vérité que ce mélange de bon grain et d'ivraie qui laisse perplexe car leur discernement n'a rien d'immédiat et demande une conscience éclairée et responsable. Nous allons retrouver et approfondir ce problème en découvrant le visage que Marie donne à Medjugorje de son humanité.

## LECTURE THÉOLOGIQUE DES FAITS

### L'Assomption à la lumière de l'Encyclique Redemptoris Mater

Le père Maisonnier nous a fait observer que les apparitions de Lourdes étaient venues ratifier, confirmer, le dogme de l'Immaculée Conception proclamé quatre ans auparavant. "Ne pourrait-on, s'est-il demandé, voir dans les apparitions de Medjugorje une confirmation du dogme de l'Assomption proclamé par Pie XII ?" Cette question a germé tout naturellement du fait de notre étude de l'encyclique sur "La mère du Rédempteur" dont l'originalité est de présenter le mystère de Marie dans une perspective évolutive où sans cesse reviennent des mots tels que : itinéraire, cheminement, pèlerinage, route, marche, processus, histoire, croissance, accomplissement, ... "Tout cela s'accomplit au cours d'un grand processus historique et, en quelque sorte, d'un 'itinéraire'. Le pèlerinage de la foi désigne l'histoire intérieure, pour ainsi dire l'histoire des âmes. Mais c'est aussi l'histoire des hommes soumis à une condition transitoire sur cette terre, situés, dans le cadre de l'histoire"<sup>2</sup>. "Marie, pendant de nombreuses années, demeura dans l'intimité du mystère de son Fils et avança dans son itinéraire de foi, au fur et à mesure que Jésus 'croissait en sagesse... et en grâce devant Dieu et devant les hommes ' (Lc 2-52)"(17). "Se trouvant aux côtés de son Fils et vivant sous le même toit, elle 'avançait dans son pèlerinage de foi' comme le souligne le Concile. Et il en fut de même au cours de la vie publique du Christ (cf Mc 3-21,35) de sorte que, de jour en jour, s'accomplissait la bénédiction prononcée par Élisabeth à la Visitation : 'Bienheureuse celle qui a cru' (17)".

---

2 Ces numéros renvoient au numérotage des alinéas de l'encyclique.

Après avoir ainsi retracé le cheminement de Marie, le Saint Père, dans la deuxième partie de l'encyclique observe que ce cheminement est au centre du cheminement de "l'Église en marche". A ce moment (la Pentecôte), commence aussi le cheminement de la foi, le pèlerinage de l'Église à travers l'histoire des hommes et des peuples. On sait qu'au début de ce cheminement Marie est présente... "Au Cénacle l'itinéraire de Marie croise le cheminement de l'Église dans la foi" (26). "Aujourd'hui, alors que dans ce pèlerinage de la foi nous approchons du terme du deuxième millénaire chrétien (...) en cette période de vigile, (...) Marie est présente dans la mission de l'Église ..." (28). "Dans la phase actuelle de sa marche, l'Église cherche donc à retrouver l'unité de ceux qui professent la foi au Christ (...) La Vierge Marie est constamment présente dans ce cheminement de la foi du peuple de Dieu vers la lumière ..." (35).

La troisième partie de l'encyclique est consacrée à la culmination du cheminement de Marie qui "ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel" selon la définition par Pie XII du dogme de l'Assomption. Il faudrait reproduire intégralement toute cette troisième partie qui analyse la médiation "subordonnée" de Marie essentiellement liée à sa maternité. "Par le mystère de l'Assomption au ciel se sont réalisés définitivement en Marie tous les effets de l'unique médiation du Christ ..." (41). Dans le mystère de l'Assomption s'exprime la foi de l'Église, selon laquelle Marie est unie par un lien étroit et indissoluble au Christ, car si en tant que mère et vierge, elle lui était unie de façon singulière lors de sa première venue, par sa continuelle coopération avec lui elle le sera aussi dans l'attente de la seconde venue (...) elle a aussi ce rôle propre à la mère de médiatrice de la clémence lors de la venue définitive, lorsque tous ceux qui sont au Christ revivront et que 'le dernier ennemi détruit sera la mort' (1 Co 15,26)" (41). "La médiation maternelle de Marie ne cesse d'être subordonnée à celui qui est l'unique Médiateur jusqu'à la réalisation 'définitive de la plénitude du Temps', c'est à dire jusqu'à la 'récapitulation de toutes choses dans le Christ' (cf Ep 1-10)(41).

Et le Pape de conclure cette mise en perspective itinérante de Marie et de l'Église par l'institution d'une année mariale commençant en la fête de la Pentecôte, le 7 Juin 1987 et se terminant en la fête de l'Assomption le 15 Août 1988. Nous étions particulièrement heureux d'inaugurer cette année mariale à Medjugorje, le dimanche de la Trinité 14 Juin 1987, et de pouvoir participer à la neuvaine demandée aux voyants par la Vierge qui se termine ce jour 25 Juin 1987, avec le sixième anniversaire des apparitions.

#### Lecture de l'Assomption à l'aide des messages de Medjugorje

La définition dogmatique de l'Assomption ne permet guère de se représenter ce qu'est "l'élévation corps et âme de Marie à la gloire du ciel". Essayons un peu de considérer l'hypothèse suivante : à Medjugorje Marie viendrait nous dire : "vous avez proclamé mon Assomption mais vous vous demandez ce que cela signifie au juste, ce que je suis devenu après ma mort, en quel état je me trouve au ciel et ce que j'y fais ? eh bien voici la réponse regardez-moi, écoutez-moi, voici que maintenant je vous révèle par mes apparitions ce qu'est mon Assomption !". En bref, puisqu'il y a des étapes dans l'itinéraire de l'Église et de Marie, selon l'enseignement de Jean-Paul II, le moment serait venu pour l'une et l'autre de manifester ouvertement au monde ce point final d'une trajectoire demeurant jusque là obscur. "Ce que vous lierez sur la Terre sera lié dans le ciel" (Mt 16-19). Il fallait attendre que l'Église ait lié, légiféré en matière d'Assomption, pour que le ciel appose son sceau sur le nouveau dogme en rendant manifeste à nos yeux Marie dans son Assomption.

Voyons en effet les principaux aspects d'une telle manifestation :

- Marie manifeste d'abord sa *présence* parmi nous,

d'abord, *présence dans le temps* qui est une permanence dont le caractère durable est mis en évidence par la répétition sans précédent des apparitions ; "Je désire continuer à donner les messages comme jamais auparavant dans l'histoire depuis le commencement du temps" (Message du 4/4/85).

mais aussi *présence dans l'espace* comme si Marie avait fait élection d'un lieu, d'une "paroisse spéciale qui se discerne des autres" (Message du 6/2/86). Elle ne cesse de souligner dans ses apparitions ce choix d'une paroisse témoin en vue d'une mission particulière.

*présence corporelle* aussi : les voyants peuvent la toucher, voire l'embrasser. Il y a des problèmes lorsque la foule trop pressante piétine son voile... Cependant c'est un corps de gloire comme celui du Christ lors de ses apparitions ; il se rend visible ou invisible à son gré, traversant les murailles et provoquant des perceptions physiques de la part de ceux qui ont le privilège de le voir, entendre, toucher, sentir.

*présence personnalisée* enfin car Marie révèle une personnalité qui n'est pas neutre. Elle a son caractère fait de douceur et de fermeté ; ses états d'âme, tantôt contente, tantôt triste ; sa culture qui n'est certes pas celle d'une intellectuelle compliquée. Comme à La Salette, Lourdes ou Fatima, elle apprécie la simplicité des jeunes bergers ou paysans ; elle choisit pour apparaître un milieu qui n'est guère différent de celui de la Galilée de son temps et dans lequel elle se sent à l'aise. En bref, la mort ne l'a pas changée...

En résumé présence essentiellement humaine ; il lui arrive d'hésiter avant de répondre ou de montrer de l'humour.

Marie élevée corps et âme à la gloire du ciel conserve donc son humanité. L'âme dans la gloire n'est pas stéréotypée, impersonnelle. C'est là un premier enseignement capital pour notre représentation de l'Assomption. Nous sommes trop souvent tentés de faire de Marie une divinité, une demi-déesse dit le Père Laurentin. Loin de se montrer dans ses messages toute puissante comme Dieu, elle ne cesse de souligner ses limites qui se traduisent notamment par :

- *sa subordination* vis à vis de son Fils : c'est Lui qui lui a donné l'autorisation d'apparaître à Medjugorje et d'y prolonger ses manifestations ; elle lui demande en tout la permission : "le Seigneur m'a permis de vous intercéder des grâces" (Mess. Du 19/6/86). "Dieu m'a permis de réaliser cette oasis de paix (Mess. du 26/6 et du 7/8/86). "J'ai choisi cette paroisse qui m'est plus chère que d'autres où j'ai été heureuse quand le tout-Puisant m'a envoyée" (Mess. du 21/3/85).

- *son intercession* : elle fait "céder" Dieu. "Dieu m'a cédé chaque jour pour vous dispenser des grâces" (Mess. du 25/6/85). A cet égard s'éclaire l'économie de sa médiation : elle intercède mais elle n'a pas "carte blanche". "Pourquoi suis-je aussi longtemps avec vous : je suis médiatrice entre vous et Dieu" (Mess. du 17/7/86). Tout se passe comme si Marie voulait illustrer concrètement cette médiation controversée, notamment par les protestants.

- *sa dépendance* par rapport aux prières des fidèles : "J'ai besoin de vos prières (Mes. du 30/8/84-13/9/84, 16/1/86). La demande de prière est le point le plus important de son enseignement. Elle a un "plan" à réaliser dont le succès dépend de la collaboration des paroissiens : "Priez, priez, priez, je ne sais que vous dire d'autre" (Mess. Du 15/11/85). "Aidez-moi, je vous en prie" ne cesse-t-elle de demander (notamment ce jour 25/6/87).

- *son combat contre le démon* qui n'est nullement gagné d'avance P . Satan cherche à s'opposer à la réalisation du plan et dans cette bataille il y a des victoires et des défaites, des avances et des reculs. (Mess. du 24/5/84, 12/7/84, 14/1/85, 9/8/85, ...). C'est la prière et le jeûne des fidèles qui sont les armes de Marie dans ce combat dans lequel elle laisse parfois percer son angoisse.

On découvre ainsi une stratégie toute humaine de Marie qui fait songer, par exemple, à celle d'un missionnaire partant évangéliser une population qui s'adonne à la sorcellerie ; il sollicite la prière de monastères pour l'aider dans sa mission. Imaginons maintenant que ce missionnaire périsse martyr, il va du ciel continuer sa tâche en aidant ceux qui la poursuivent sur terre et dans la mesure où son aide est sollicitée ; mais ce faisant, il reste lui-même avec son caractère et ses limites ; sa personnalité demeure dans l'Au-delà. Son âme éternelle ne change pas.

On retrouve ce respect de la personne dans bien des déclarations de Marie aux voyants : "Je vous ai choisis tels que vous êtes" (24/5/84). "Vous êtes tous importants" (24/4/86). "Le Seigneur vous a donné à tous une volonté libre et vous pouvez en disposer (30/1/86). "Je ne désire pas vous contraindre à être des saints de force" (9/10/86). "Je suis votre mère et je suis venue sur la terre pour vous apprendre à entendre

avec amour, à prier avec amour et à porter votre Croix mais pas par la force" (29/11/84). "Travaillez à vos tâches avec responsabilité" (8/5/86).

On le voit, cette personnalité de Marie est essentiellement maternelle ; comme le dit l'encyclique, sa médiation est inscrite dans sa maternité. Mère aimante, attentive, au cœur immense : "Je vous aime" (15/8/86 et encore ce jour 25/6/87). "Je vous prie chers enfants de commencer à partir d'aujourd'hui à aimer d'un amour brûlant, l'amour par lequel je vous aime" (29/5/86). Elle ne esse d'inviter à "la prière du cœur" (23/1/86) mais sans méconnaître les tâches matérielles, celles de Marthe : "Quand le travail des champs prend toute votre énergie vous ne pouvez pas prier avec votre cœur. Priez et votre fatigue disparaîtra" (30/5/85).

A travers tous ces divers traits se dessine, me semble-t-il, le visage de Marie dans son Assomption, demeurant elle-même avec sa nature humaine, mais glorifiée corps et âme en sorte qu'elle est l'intercesseur prééminent qui dispose d'atouts tout à fait exceptionnels auprès de Dieu sans être pour autant toute puissante. Se manifeste notamment cette étonnante solidarité avec le monde des vivants qui procède de sa sollicitude maternelle ; on perçoit mieux cette unité organique de tous les humains, vivants ou morts, dans le corps du Christ dont ils sont membres en Église, mais dont ils ne sont pas la "Tête". Ici s'introduit le thème de Marie "mère de l'Église" que développe l'encyclique, mère de ce corps, theotokos, qui fonde l'excellence de sa médiation.

Extraordinaire Assomption mariale dont Medjugorje nous aide à mieux pénétrer la fonction et à comprendre notamment la distance qui sépare Marie des défunts encore dans l'attente de la résurrection de la chair. "Je désire vous inviter à prier pour les âmes du Purgatoire . Chaque âme a besoin de grâces et de prières pour arriver à Dieu et à l'amour divin. Mais pour cela, chers enfants, gagnez de nouveaux intercesseurs..." (6/11/86). La Vierge n'est pas le seul intercesseur, tous les saints sont des intercesseurs, mais Marie en tant que mère de Dieu est leur mère à tous, elle est la mère de toute intercession.

### Lecture de Medjugorje à la lumière de la Visitation

Il y a tout un aspect eschatologique dans Medjugorje qui, comme dit l'encyclique (41), ne se rapporte pas à la première venue du Christ mais à sa "seconde venue" ou "venue définitive". "Ne croyez pas que Jésus va se montrer encore une fois dans la crèche mais il va renaître dans les cœurs" (8/1/84). "Maintenant le retour glorieux de mon Fils est proche. La Lumière a désormais vaincu les ténèbres" (Messages à Jelena).

Si l'on interprète avec Jean Paul II la situation actuelle comme un "Avent de l'Église", une "vigile", on ne peut manquer de songer au rôle du précurseur Jean-Baptiste venu préparer les voies dans l'Avent de la vie publique du Christ. Il est peut-être significatif à cet égard que Marie ait choisi la date du 24 Juin, fête de Saint Jean-Baptiste, pour sa première apparition. Or que fait Marie lorsqu'elle apprend de Gabriel qu'Elizabeth sa parente attend miraculeusement celui qui allait devenir le précurseur ? Elle se rend en hâte chez elle, à Ain-Karim, et s'y installe environ trois mois c'est à dire, vraisemblablement jusqu'à la naissance de Jean-Baptiste puisque sa cousine en était à son sixième mois lors de l'Annonciation. En d'autres termes, parce que la première venue est proche, nous voyons Marie se fixer à demeure chez Élisabeth et l'assister dans cette attente du précurseur. Pourquoi ne pas se demander si Marie, en s'installant à demeure à Medjugorje, n'est pas là pour assister l'Église dans ce nouvel Avent, parce que la seconde venue est proche ?

Nous ne savons pas ; nous savons seulement qu'au sujet de ce retour il faut savoir interpréter les signes des temps, tout en se gardant des faux-prophètes annonçant que le Christ est là. Tous les ouvrages sur Medjugorje soulignent à l'envi les menaces apocalyptiques qui pèsent sur notre époque et qui peuvent être comprises comme douleurs d'enfantement du Royaume. Cet avenir mystérieux serait la matière de certains des secrets de Medjugorje sur lesquels on ignore tout. Plutôt que de se perdre en conjectures, il est bon de remarquer qu'au temps du précurseur la plupart des Juifs avaient perdu toute espérance messia-

nique. Personne ne se dérange quand les Mages annoncent la naissance du roi des Juifs à Bethléem et il ne se trouve guère que le vieillard Syméon et la prophétesse Anne pour attendre et saluer la venue du Sauveur. Il me semble important de se demander aujourd'hui si nous sommes nous aussi habités, comme l'étaient les premiers chrétiens, par cette espérance d'une seconde venue et si nous sommes prêts à nous mettre en route, comme les mages, lorsqu'apparaîtra l'étoile de "l'avènement du Fils de l'Homme", "comme l'éclair part du levant et brille jusqu'au couchant" (Mt 24-27).

## POUR CONCLURE

J'ai parlé pour commencer de l'interpellation que constituaient pour la science les événements de Medjugorje. C'est là un fait nouveau et considérable que cette possibilité offerte aux savants de pouvoir observer de l'inexplicable. Cela me semble tomber à point au moment où les physiciens sont précisément confrontés sinon à de l'inexplicable en physique quantique, du moins à un mode de communication entre particules qui ne s'explique pas selon la représentation traditionnelle de la réalité physique. Pour l'expliquer, il faut compléter cette réalité d'un substrat immatériel, lieu d'une mise en communication strictement mathématique dont le constat expérimental oblige la science à une remise en question déchirante de son matérialisme de principe. Chemine ainsi souterrainement l'avènement d'une intelligibilité nouvelle dont l'éclosion pourrait avoir des conséquences inimaginables : la révélation scientifique et la révélation religieuse fusionnant dans la clarté d'une même lumière : celle du Christ glorieux dont le plan d'amour deviendrait d'une évidence fulgurante pour tous les hommes...

Il est important pour conclure d'évoquer cette révolution conceptuelle car Dieu ne saurait tricher avec la Création. Ce que nous appelons surnaturel opère et se manifeste en effet au sein du naturel, s'accomplit par les dispositions que la Providence a mises dans la Création et que la science n'a encore que partiellement élucidées. C'est dire que Dieu a agencé ce que nous appelons la Nature en sorte que la prière soit efficace, que les perceptions dites extra-sensorielles - comme celles des voyants - soient possibles, que les miracles aient lieu, que sa grâce soit agissante, que son plan d'amour s'accomplisse dans le respect de notre liberté, etc... Nous ne savons pas comment cela marche, mais nous n'avons aucune raison d'exclure que, au terme de cette histoire du salut, dont les étapes sont si magistralement exposées dans "Redemptoris Mater", nous accédions à l'intelligence de l'admirable interaction entre le naturel et le surnaturel, entre le visible et l'invisible, entre le Créé et l'Incréé, à l'image de la relation d'amour entre les personnes divines. Alors "nous verrons face à face, alors nous connaissons comme nous sommes connus" ..

Marie ne cesse à Medjugorje de rapporter son intervention à la réalisation d'un plan divin, d'un dessein dont saint Paul dit que Dieu "l'avait formé en Lui par avance pour le réaliser quand les temps seraient accomplis : ramener toutes choses sous un seul chef le Christ, les êtres célestes comme les terrestres " (Ep 1-10). Marie, à sa manière personnelle toute maternelle, nous est envoyée pour ranimer l'espérance d'un tel rassemblement et, peut-être, en suggérer l'imminence ?

Xavier Sallantin

25 juin 1987